Le Mag #6

www.sk8.net

Juin 2012

08.10.2011

kevin_terpening_by tttetra.
http://www.flickr.com/photos/troiscenttrentetrois

Édito

Fuck !

Sommaire

Comment se faire un D.I.Y. ..... p. 4

Project 45 ..... p. 8

L'Astuss en Hongrie ..... p. 18

Portfolio ..... p. 28

Mathieu Claudon ..... p. 40

Sean Goff ..... p. 56

Skate Spirit ..... p, 64

Rock n' roll

The Descendents ..... p. 74

Groezrock ..... p. 82

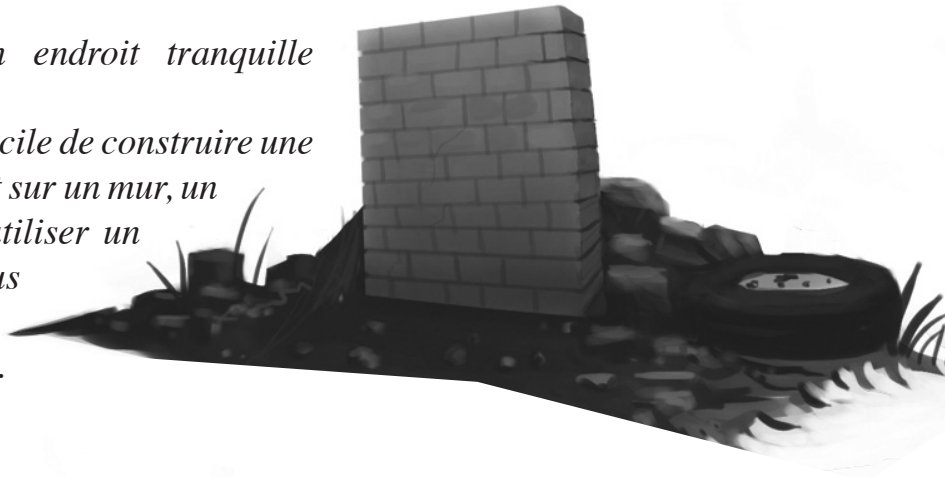
Annie Guglia - Hurricane, Projet45, Montréal | Photo: Babas

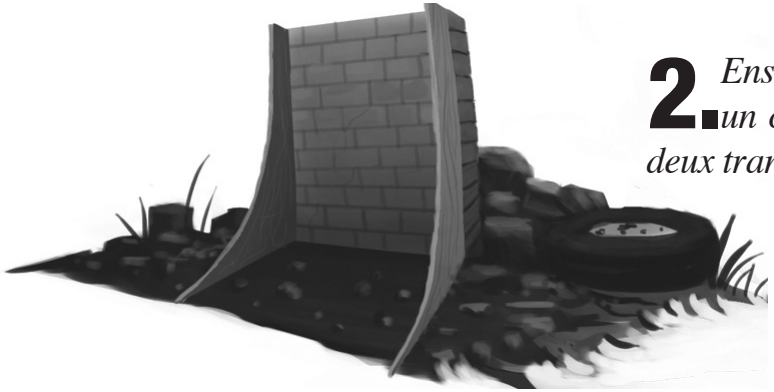
Comment se faire un D.I.Y

Illustration: Nic Stanek; Texte: Jonathan Michaud-Levesque; Layout: Babas

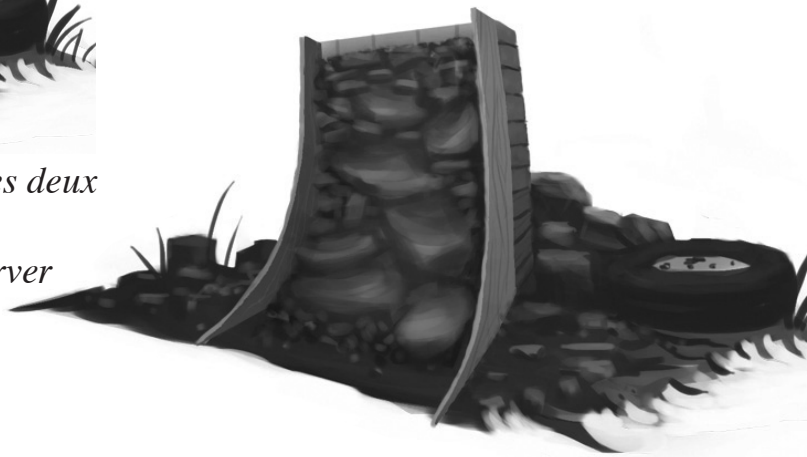
1. *Tout d'abord, trouvez un endroit tranquille et incognito.*

Pour les néophytes, il sera plus facile de construire une transition de béton en s'appuyant sur un mur, un jersey, etc. Sinon vous pouvez utiliser un monticule de terre ou encore vous construire un panneau arrière en contreplaqué ou en bloc de béton.

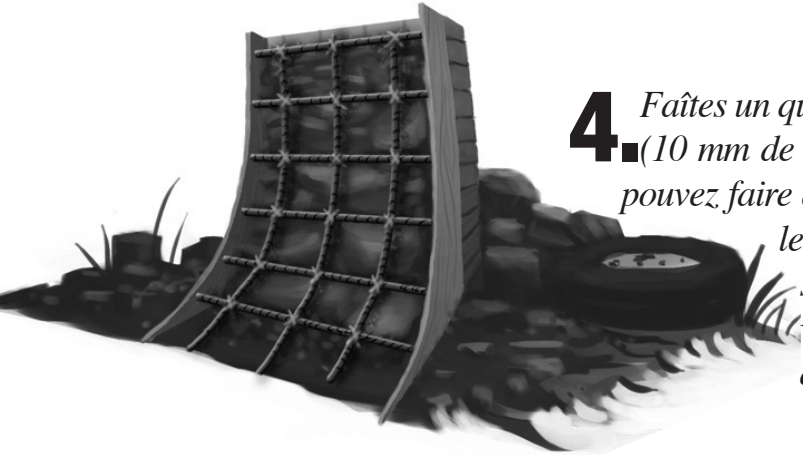




2. *Ensuite, tracez votre courbe favorite sur un contreplaqué (15-18 mm) et fixez les deux transitions solidement.*

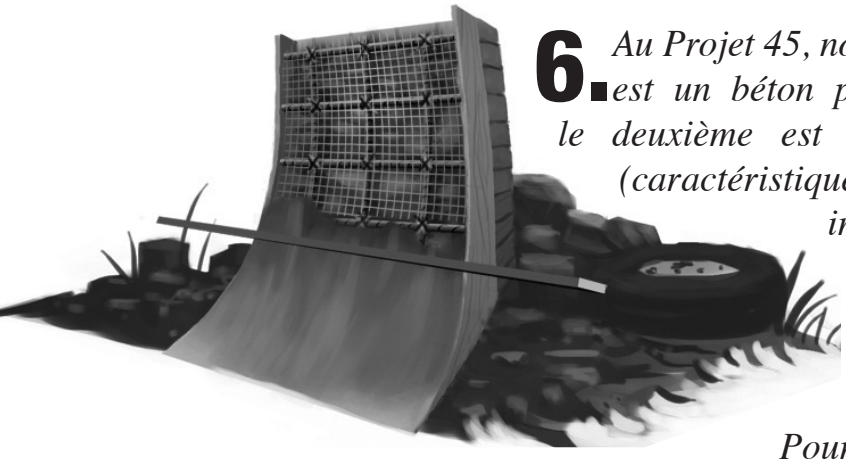


3. *Maintenant, remplissez l'intérieur des deux transitions avec des roches, briques, graviers, terre, etc. Assurez-vous de conserver une profondeur d'environ 10-12 cm par rapport aux transitions.*

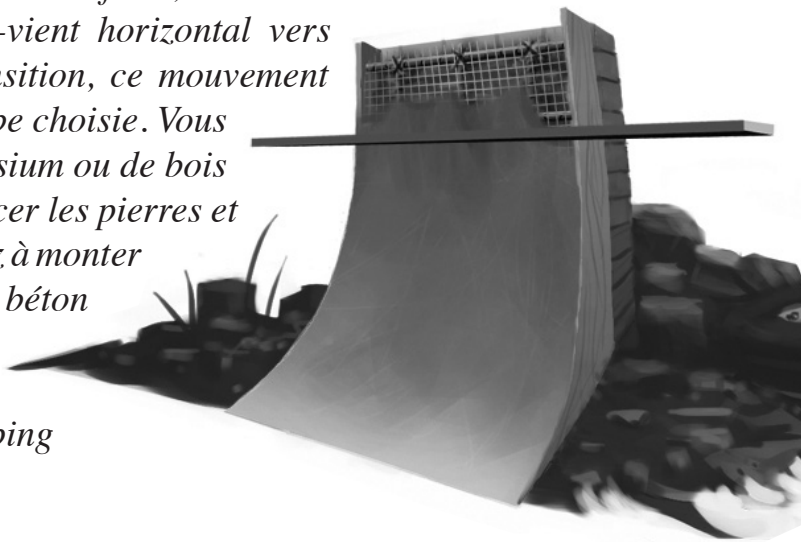


4. *Faîtes un quadrillé (environ 45 cm) avec de l'armature d'acier (10 mm de diamètre) en commençant par les verticales, vous pouvez faire des trous dans les transitions, de côté pour insérer les horizontales (les bouts qui dépassent des côtés serviront plus tard comme encrage pour agrandir votre projet). Attachez toutes les intersections avec de la broche d'armature.*

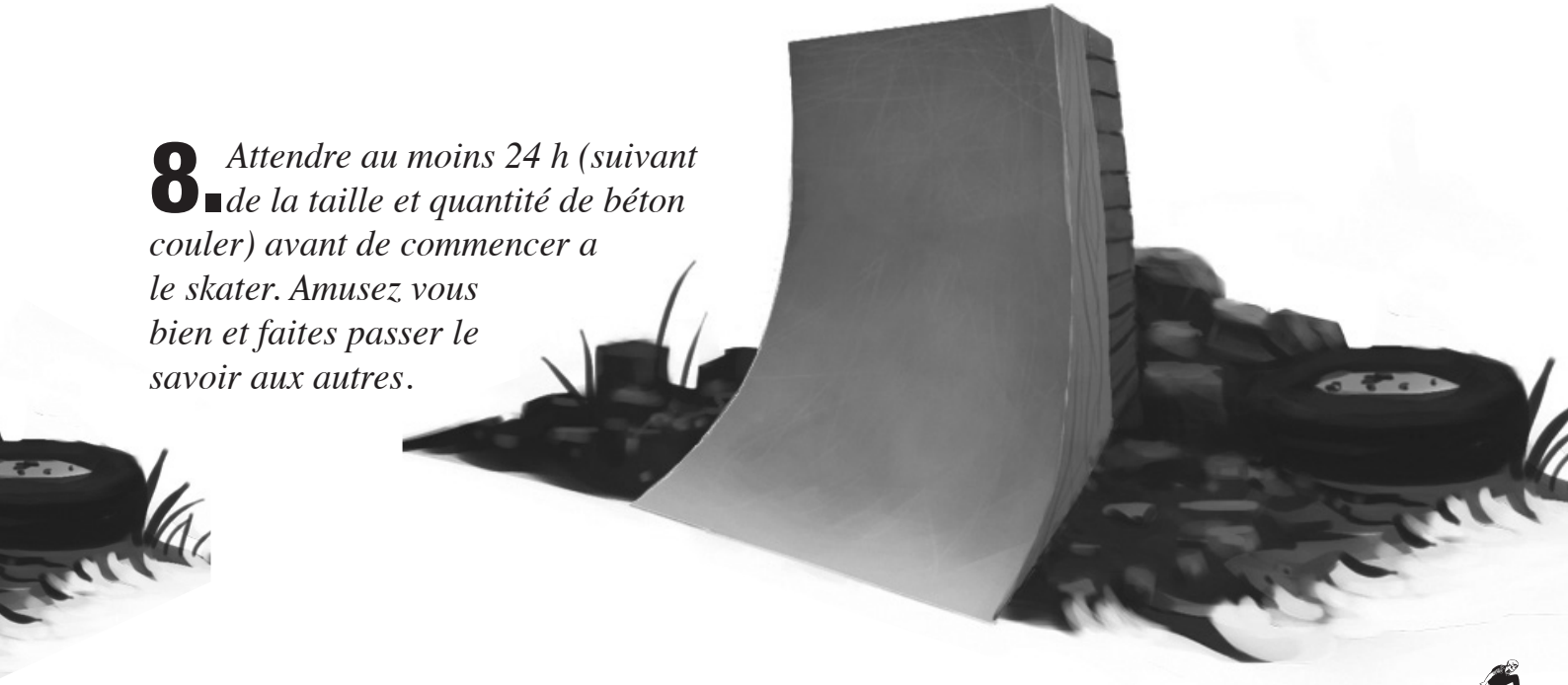
5. *Ajoutez du treillis métallique (environ 2 cm) dans la partie verticale du haut de la transition ainsi que dans le bas. Le treillis aidera à retenir le béton en place lors de la coulée. Attachez solidement le treillis avec de la broche d'armature. La transition est maintenant prête pour la coulée.*



6. *Au Projet 45, nous utilisons deux sortes de béton, le premier est un béton pré-mélangé acheté en sac (ex. Quikrete), le deuxième est un béton commercial livré par camion (caractéristiques : 32 mpa, granulat de 10 mm, 5-8 % air injecté, 50-75 mm affaissement). Vous pouvez maintenant commencer à mettre du béton dans la transition en partant du bas vers le haut. Utilisez un bout de madrier (2 x 4) afin de vous aider à bien mettre le béton en place. Pour ce faire, réaliser un mouvement de va-et-vient horizontal vers le haut en appuyant un 2 x 4 sur la transition, ce mouvement permettra de couper le béton selon la courbe choisie. Vous pouvez aussi utiliser des truelles de magnésium ou de bois afin de bien mettre le béton en place, enfoncer les pierres et faire ressortir la crème de ciment. Continuez à monter le béton jusqu'en haut de la transition, si le béton à tendance à retomber, laissez reposer un peu avant de continuer (15-30 minutes). À la fin, vous pouvez réaliser un beau coping droit en vous aidant du 2 x 4.*



7. *C'est maintenant le temps de la finition. Pour cette dernière étape, il est préférable d'utiliser une truelle en acier (ex. 200 mm x 75 mm). Faites plusieurs étapes successives de finition en espaçant les passages de truelle d'environ 30 minutes, ainsi, le béton durcira et vous pourrez aplanir la surface à votre guise. Enfin, vous pouvez ajouter un peu d'eau sur la surface du béton pour faciliter la finition.*



8. *Attendre au moins 24 h (suivant de la taille et quantité de béton couler) avant de commencer a le skater. Amusez vous bien et faites passer le savoir aux autres.*

Illustration: Nic Stanek, Photos, Layout: Babas, Texte: Jonathan Michaud-Levesque

Imaginez un monde où tout le monde serait solidaire, un monde où les skaters s'uniraient pour couler du béton dès 7 h du matin avec le sourire, imaginez des compagnies qui vous donneraient de l'argent pour continuer et pour couronner le tout que cela soit complètement légal... en aviez-vous rêvé ? Bienvenu au Projet 45 à Montréal !

À mon avis, l'essence du DIY (« Fait soi-même ») a toujours coulé dans les veines de tout skateboarder. À partir de ce simple fait, qui veut faire monter sa board par une autre personne que lui-même ? Je me souviens de mes débuts en skate et nous étions toujours en train de vouloir construire de nouveaux obstacles. Une planche par ici quelques madriers et des vis, et un bank était prêt à être skaté! Du matin au soir, nous pouvions passer des heures à nous exercer entre potes. Quoi de mieux que d'être en groupe et partager une passion ?

Jonathan Michaud-Levesque - FiveO Nosegrab

Charles Desisles & Gabriel De Lery - Double Trouble

C'est un peu dans cet esprit que deux amis d'enfance originaires de Rimouski (CA), Yan Tremblay et Jonathan Michaud-Levesque, voulurent se construire un spot de transition Jersey de style DIY, question justement de passer du bon temps sur leur planche. Après plusieurs heures de recherches infructueuses pour un spot underground durant l'hiver 2010, Yan a eu l'excellente idée d'approcher les gens du Taz, un skatepark intérieur avec un skate plaza extérieur à moitié terminé, afin de pouvoir construire un petit parc de Jersey sur une des sections de leur skate plaza quelque peu défraîchi.

Un terrain idéal, assez grand et, le plus important, à l'abri des regards… Rejoints par un autre gars de Rimouski travaillant dans le domaine du béton, Sacha Koutitonsky, la construction commença. Quelques temps plus tard, Éric Meunier, un maître de la construction de skatepark en béton, a été recruté. Avec son aide, et l'apport considérable de plusieurs volontaires, le Projet 45 prit une tout autre ampleur.

Le Projet 45 est né à partir de rien, c.-à-d. 3 jerseys et du coeur, mais aussi de la passion du skateboard et de la détermination d'impliquer le plus de monde possible afin de réaliser quelque chose de plus grand que nous.

Dans nos sociétés modernes, où l'individualisme est roi, il est de plus en plus difficile de s'organiser et de bâtir un projet en groupe.

Alexis Fortin - Melon Grab to Fakie

Gianluca Gnadinger - Frontside 180

Conor Neeson - Hurricane

Il n'y a rien de mieux que de construire ses propres obstacles de skate entre amis, le sentiment d'appartenance et du devoir accompli n'en est que plus grand.

Le Projet 45 comporte plusieurs phases qui s'échelonneront sur plusieurs années. La première phase a été entamée en juin 2010.

L'évolution des différents stades de construction du Projet 45 peut être vue sur le site internet.
http://projet45mtl.blogspot.com.

Dans le cadre du développement de notre projet, nous sommes constamment à la recherche de fonds afin d'atteindre nos objectifs.

Gabriel De Lery - Five O To Fakie

Vous pouvez contribuer au Projet 45 par un don PayPal via notre site internet. Chaque centime de l'argent ramassé servira à l'achat de béton et de matériaux nécessaires à la construction des différents obstacles du skatepark.

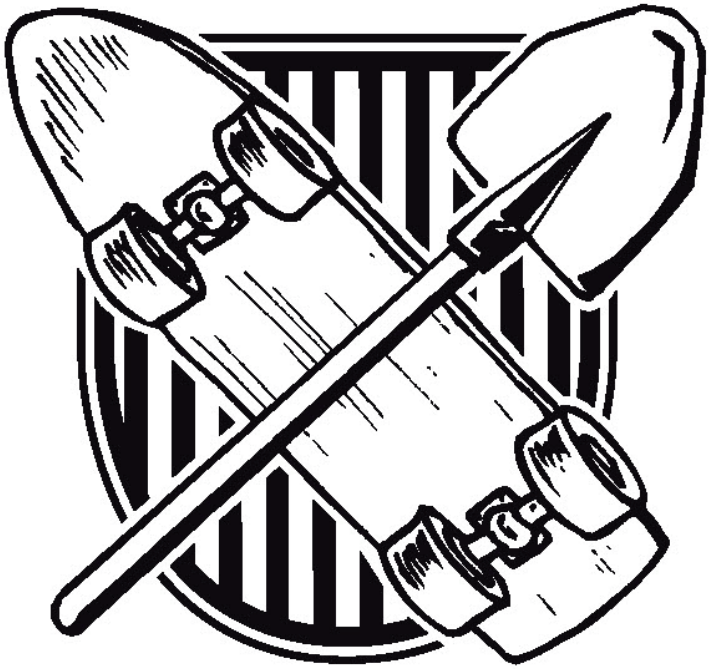
Tout d'abord, nous tenons à remercier toutes les personnes qui se sont impliquées de prêt ou de loin, vous êtes tous des personnes passionnées, sans vous rien n'aurait été possible, merci!

Et plus particulièrement, un merci à Guy Lévesque qui nous a concocté un logo génial, et Yanick Nolet pour la gestion du Blogue. Le Projet 45 voudrait aussi remercier le TAZ pour nous avoir laissé le terrain.

Nous sommes de tout coeur avec VANS, qui nous a supportés sans hésiter dès le début, merci Bobby ! De plus, nous remercions ExoShop, Mehrathon Trading, Sérigraphie Mestizo, Lowcard Mag, Pabst, l'Agence Royal, Fondation QC Skate Plaza et Series Skateboards.

Rat Pack - Frontside Five 0

PROJET 45



DIY MONTRÉAL

WE CARE, WE BUILD

http://projet45mtl.blogspot.com

www.mtlmediagroup.com/babas/

Wegbe
baslak

l'ASTUSS en Hongrie

Ça en jette comme titre ! Non ?

Par Luc Richard

On se croirait dans National Geographic, on pourrait même croire au report d'un tour I-Path dans Slap, non vous êtes à l'écoute de ASTUSS FM en direct du siège social de notre association internationale de glisse extrême de la rue...

Bein oui, c'est de skate qu'il s'agit. Un petit voyage en Hongrie généreusement offert par notre sponsor !

Un energy drink ? Une marque de skate hyper indépendante pour laquelle seuls rident de vrais rockers rebelles ?

Rien de tout ça !

L'union européenne baby ! Et ouais notre pote Max, transfuge de l'association ASTUSS, exilé en Hongrie dans le cadre d'un volontariat européen nous a proposé de le rejoindre pour inaugurer une mini qu'il a vaillamment construite pour les kids d'une petites ville proche de Budapest... Initialement le séjour devait durer 2/3 jours, nous y resterons 2 semaines, profitant ainsi de la subvention de l'Europe que nous ne recevrons jamais, bref... L'équipe se compose alors de David Lestrade, photographe de charme au style félin, Max Pages activiste franco-hongrois multilingue et accessoirement révolté contre la consommation de viande (ce détail a son importance, nous y reviendrons un peu plus loin si vous le voulez bien) et moi-même, Ruc râleur franco-français et amateur de bière (ce détail a son importance mais nous ne nous attarderons pas dessus).

Que dire si ce n'est que la Hongrie c'est un peu le paradis ! La bière ne coûte rien, quand tu « cruise » dans la rue tu sais pas bien si t'es à la fashion week ou au salon de l'érotisme... J'aurais préféré vous narrer nos escapades nocturnes, vous décrire la jet-set de Budapest que nous avons côtoyée au quotidien, faire un inventaire exhaustif des sublimes femmes avec lesquelles nous avons partagé le lit et les odeurs de pieds post-session...

En effet, malgré ce rythme de vie effréné, et grâce à un régime alcolo-végétarien, nous avons quand même skaté tous les jours, rentré des tricks et pris des photos !

Celles-ci suffisent à résumer le périple.

Luc Richard_feeble fakie _Pécs- ©David Lestrade

Voici Akosh, à Gardony petite ville bucolique de bord de lac proche de Budapest où nous séjournerons. Akosh c'est un peu le Gonz' qui n'aurait jamais fait de skate, un énergumène qui chasse les serpents avec son chien, qui fait sa propre bière, qui lève un quarter tout seul, qui communique avec trois mots d'anglais et qui projette de s'exiler en Australie ! Crocodile Dundee n'a qu'a bien se tenir !
Bref, Akosh est vraiment devenu ma nouvelle idole après ce trick à faire pâlir Richard Virenque !

Ma men, D-Les en switch frontside noseslide à « scekesfehervar », nom barbare me direz-vous, néanmoins on s'est bien amusé dans cette ville. La veille, Max avait eu la brillante idée de s'arracher l'ongle en déplaçant une partie de la mini du village, on l'a donc amené à l'hôpital et pendant ce temps, en attendant notre rendez-vous avec les locaux, on est allés au bar. Puis Max nous a rejoint avec les locaux et nous nous sommes dirigés vers le skatepark de la ville dont nous nous sommes fait refouler en beauté par une sorte de tenancier en surpoids qui puait l'ail et la mauvais alcool comme disait l'autre... Pourquoi ? Si la traduction fut

Akosh_bike fresstyle - ©David Lestrade

exacte nous avions des bières sur nous, une avait été ouverte, nous étions donc en état d'ébriété notoire et il risquait la prison en cas de blessure.

Cool, les states ne sont pas loin ! Le choix fut donc pris de se réfugier sur un petit spot de banlieue où les locaux nous mettrons la branlée du siècle lors d'une rencontre franco-hongroise amicale mais féroce de out session.

Ils peuvent en faire des pressure flip les hongrois, l'élégance en switchstance sur barre de fer c'est français et ça le restera !

Budapest. Nous étions accueillis en Hongrie afin d'inaugurer une mini rampe, construite par Max et les gamins du village où il bossait en tant qu'animateur !

L'inauguration avait lieu dans une école, lors d'une kermesse et bizarrement, l'événement a réuni une grosse partie de le scène hongroise.

Une messe a même été récitée en l'honneur de la mini

ou autre, j'ai quelques lacunes en hongrois !

Parmi le bon nombre de super michels sponsos par des firmes d'energy drink, Yann et sa bande étaient là, mi-punk, mi-skinheads, gentils, curieux, et plutôt pas mauvais en skate. Après la session et une petite discussion à propos des Bérurier Noir, nous voilà invité à Budapest un numéro de téléphone en poche !

Quelques jours plus tard à Budapest, Lévente dit

Luc Richard_frontside rocknroll _Pécs- ©David Lestrade

Lévi, nous rejoint à la sortie du métro, nous embarque dans « sa » bagnole et nous amène à ce bowl. Puis il repart. Yann s'était fait prêter la voiture pour nous éviter de marcher, il revient en vélo. On discute un peu et on apprend que lui et sa bande (Kibaszott Kàoszt, c'est leur nom, ça veut dire « putain de chaos ») pressent eux-même leurs boards, qu'ils construisent des spots bref qu'ils sont pas là pour poser du linoléum et qu'il y a encore du boulot pour le skateboard !

Cette mentalité se voyait bien dans la façon de skater de, à fond, à fond, à fond, parfois sketchy, mais toujours à fond ! J'ai rarement vu un style aussi agressif !

La suite s'est déroulée dans leur atelier, squat, mjc clandestine au sous-sol d'une entreprise de cosmétiques où nous fûmes accueilli, comme des rois, malgré une petite inondation de la cave à cause d'un orage apocalyptique. Nous passerons une bonne nuit ! Et se faire réveiller tendrement par un skin anarchiste qui te propose de venir prendre le petit déj' est toujours un plaisir.

Ces gars là représentent bien ce qu'est un local, quelqu'un qui se bouge, qui bâtit une scène solide et la partage avec les gens du quartier ou d'ailleurs, avec ou sans skate ! Merci à eux.

David Lestrade_switch frontside nose slide - ©Luc Richard

David Lestrade_early grab_budapest -©Luc Richard

Le lendemain fut quelque peu difficile, la pluie étant de la partie nous ferons donc un peu de tourisme avant de pouvoir skater en fin d'après-midi ! Cela me donne envie de vous refourguer une petite recette, la leçon de tirette par David. Faîtes deux heures de tourisme sur les hauteur de Budapest, descendez la colline à fond au milieu d'un convoi ministériel (véridique), la police vous escorte, vous vous sentez en sécurité, aucun problème avec la voie rapide qui passe sur le pont, ni avec les quelques bières que vous avez incurgités en pensant qu'il pleuvrait toute la journée ? Non ?

Ok, un petit ollie et bim, tirette ! Dans ta gueule !

Pècs. Située au sud du pays, cette ville étudiante récemment classée au patrimoine mondial de l'Unesco regorge de spots en tout genre, mais on a quand même trouvé le moyen de se perdre au skatepark. En fait, on a rencontré Tomas dans la rue, il était avec son skate, on lui a demandé où était le park, ça tombait bien il y allait. On l'a donc suivi tels de fidèles touristes perdus ! On a fait de la mini et une connasse en roller a pourri le coping de wax, alors on s'est rabattus sur le bac à mousse des bmx, puis on en a eu marre de faire des mac twist alors pourquoi pas un peu de dirt !

Achetez des roues en 60 mm, c'est toujours utile ! Mais bon les parks, même en terre, ça va bien cinq minutes et comme Tomas (ça se prononce Tomach) nous avait parlé d'une jersey barrier, on a décidé d'y aller ! Il se trouve que lui et ses potes ont fondé le crew Baku Hongrie, au début on trouvait ça un peu débile, par contre quand il a commencé à s'echauffer sur la petite transition en béton, on a de suite moins rigolé ! Bref, Tomas est capable de tout sur un jersey, regardez les vidéos Baku c'est pareil, accessoirement il a été figurant dans le film « Matcho Tail Drop », a skaté avec Rick Mc Cranck, doit devenir ingénieur, écoute du Black Métal et non du Death, ça pourrait l'énerver.

Merci Tomas !

Personne ne parle jamais de la Hongrie à propos du skate, c'est donc une première, un scoop de plus pour notre équipe de dénicheurs de destination en vogue !

Alors filez là-bas et un petit conseil, si vous voulez skater huit heures par jour en buvant de la bière et en faisant la teuf le soir, faîtes-vous héberger par un « végétarien ». Soja pasta, mec !

Sinon ce titre barbare « segbebaslack » signifie plus ou moins « je t'encule », désolé mais c'est une des rares expressions que j'ai retenue, celle que nous avons le plus employée (entre nous bien sur et en la prononçant « checke mes bocheloques ») et je sais que ça vous plaît quand c'est vulgaire !

À bientôt pour de nouvelles aventures.

BROWNIE HAWKEYE
MERCURY
SATELLITE
127

Port-folio

Leon Chapelaine
_Blunt to fakie
©Babas

Roberto Dos Anjos_Back side 360
©Babas

Sam Bruce
_Bside five O
©Babas

Mehdi Salah
_Melon grab transfert
©Babas

ASIATIQUE
picard

Mickael Germond
©Maxime Verret

Mickael Germond
_À la plage
©Maxime Verret

Florian Macron_ Pivot fakie
©Timothée Touzé

Blake Harris_50/50
©Bernard Jallet

Antoine Boulla_Bs disaster
©Bernard Jallet

MATHIEU CLAUDON

PORTFOLIO

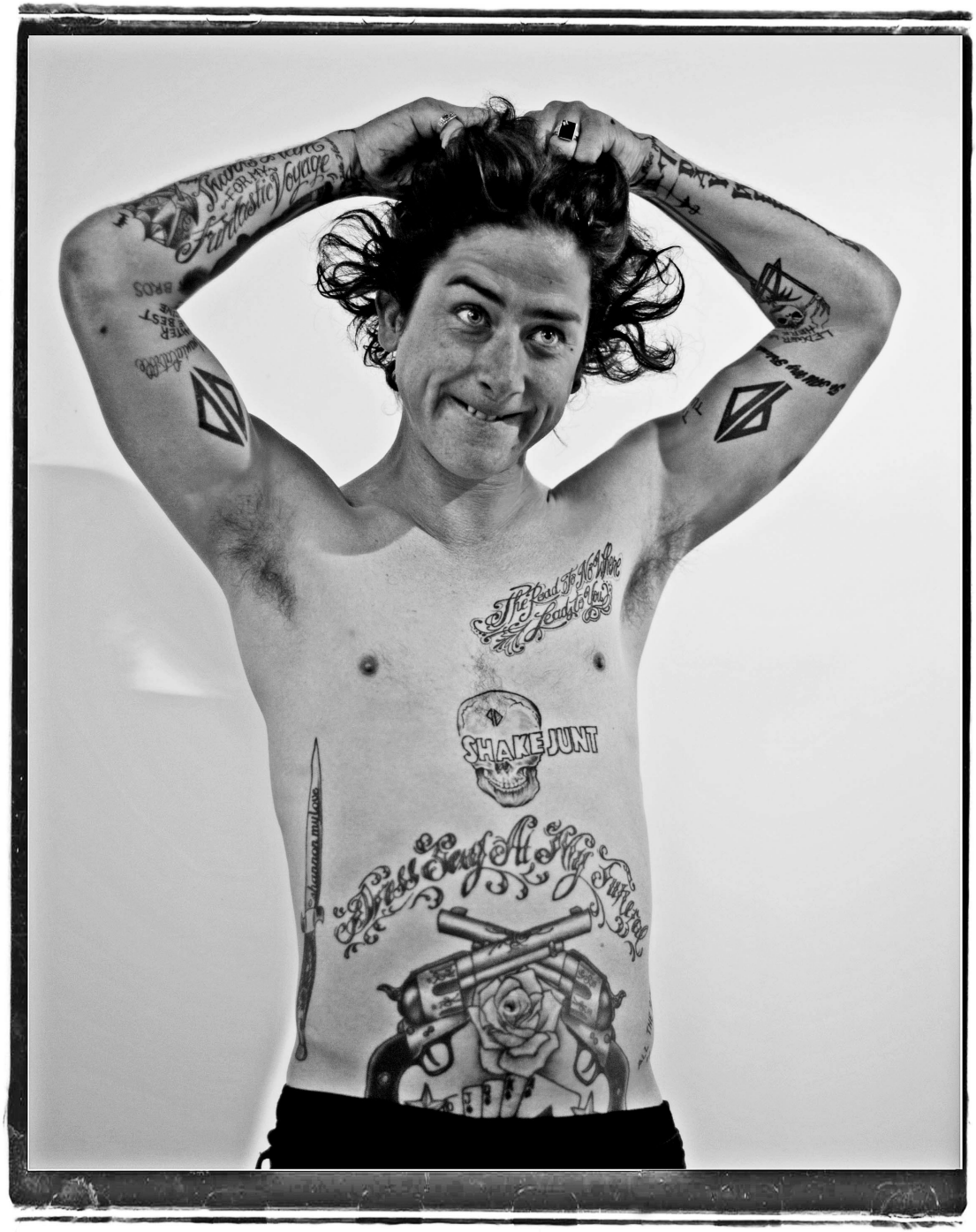
©Jeffosaure

Ali Boulala

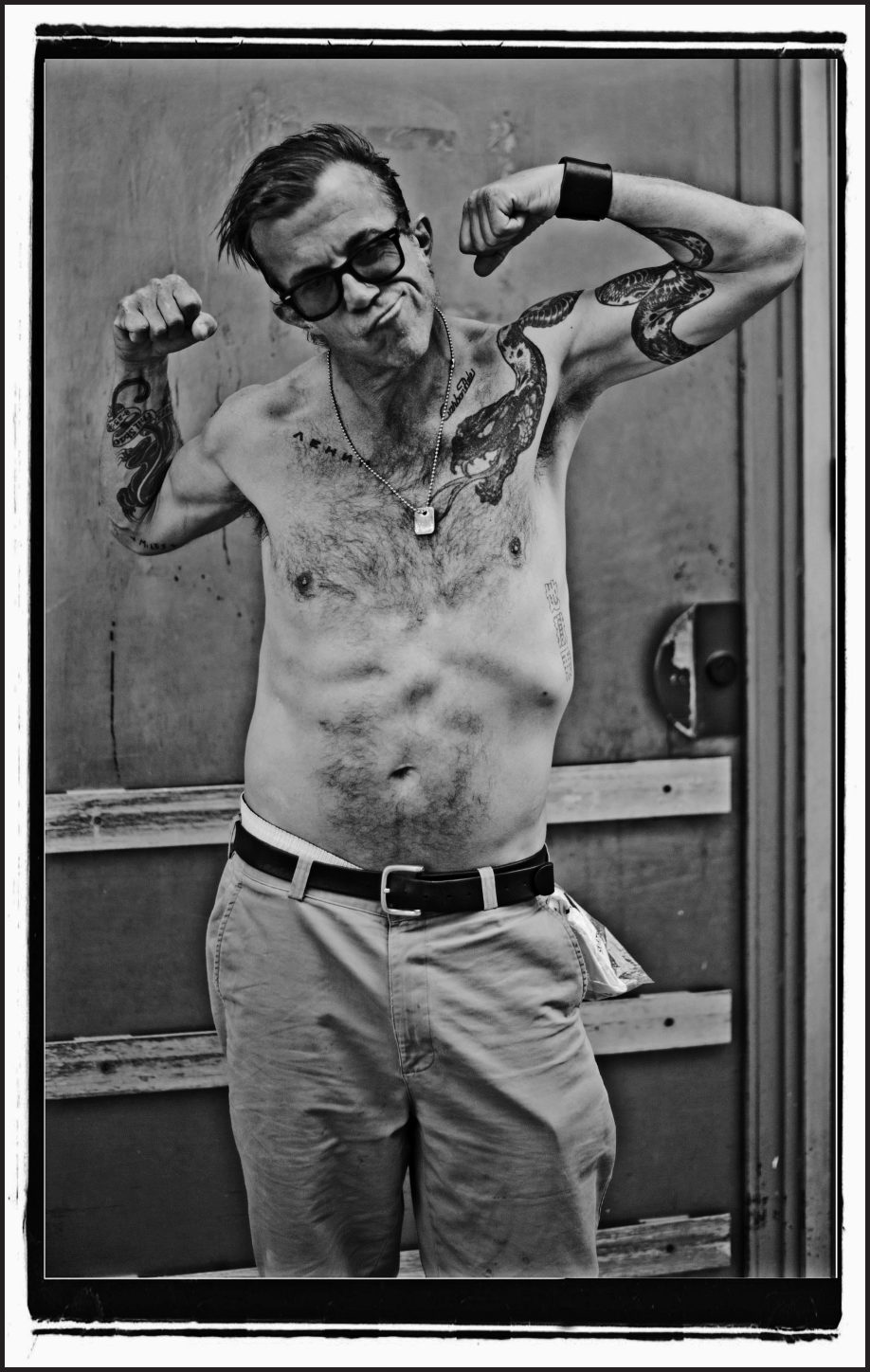
Lizard King
Ali Boulala

B·R·S·C
P·P·S
DEAD BOY
DEAD BOY

Duane Peters



Dustin Doll



in

Jack Phelps

Yann Garin

Baptiste

Eric

Rick Howard

Mike Carroll

Guy Marianno

Mark «The Gonz» Gonzales

SEAN GOFF

Ça fait un bout de temps qu'on voit Sean Goff sur les plateformes, faut dire qu'on le voit de loin, il est sacrement grand le gaillard...
Mais ce qu'on remarque en premier, c'est son éternel sourire. Ce gars là s'amuse comme un fou et sait faire marrer la cantonade, j'ai rarement rencontré quelqu'un d'aussi drôle et se prenant aussi peu au sérieux. Des années Deathbox aux années flip, il est toujours là, il fait toujours autant de tricks incroyables et reste un sacré skateboardeur !

Je vous présente donc, Sean Goff, un anglais que j'adore.

Photos & Interview : Fred «El Gato» Ferrand

Tu peux te presenter pour les simples d'esprit qui ne te connaisse pas...

> Mon nom est Sean Goff, 46 ans (47 cette semaine). Je suis de Kidlington, Oxfordshire au Royaume-Uni. Je skate depuis 1976, et j'étais pro pour la marque anglaise death box dans les années 80.

Tu peux lister tes divers sponsors et titres ?

> J'étais champion du Royaume-Uni en rampe, deux fois dans les années 80. Je ne me rappelle plus exactement les années. L'année dernière, j'ai fini 6è (je crois) des masters series de la World Cup, et pour l'instant je suis premier des UK Vert Series 2012, parce que j'ai gagné le contest de rampe en Écosse la semaine dernière contre tous les jeunes.

Mes sponsors actuels tu veux dire... En fait Toddtwist, mon skateshop paie tous mes frais de voyages et me permet d'aller ou je veux ... Vans, Flip, Ricta et Ride me filent de quoi skater et creation skate park me laisse skater la vert ramp gratuitement.

Quel est ta période préférée dans le skate ?

> Maintenant ! J'aime skater maintenant plus que jamais (j'aimerais juste avoir la forme physique que j'avais il y a 25 ans). Les gens pensent souvent que je vais dire que j'aimais mieux les années 80, pendant les années de gloire de la vert, mais ça c'était avant.. Je n'aime pas trop vivre dans le passé. J'aime bien bien y repenser, mais je m'éclate plus maintenant qu'avant.

J'ai lu quelque part que tu étais toujourts choisi le dernier quand on faisait deux équipes a l'école, comment est ce pôssible qu'un gars aussi chouette et drôle que toi ne sois pas l'ami de tous ?

> Qui est-ce qui t'as dit ça ? Pour être honnête je n'étais pas trop aimé à l'école. Etant un skater j'étais un paria, et comme je venais d'une famille pauvre avec des fringues pas à la mode, je n'avais pas beaucoup d'amis à l'école... Si j'étais choisi le dernier c'est aussi parce que je detestais les sports, je n'avais pas du tout l'esprit d'équipe, c'est pour ça que j'aimais tant le skate ! Mon humour ne c'est amélioré que plus tard dans ma vie, alors oui personne ne m'aimait... boohoohooo (rires).

Pht : Fred Lannois©

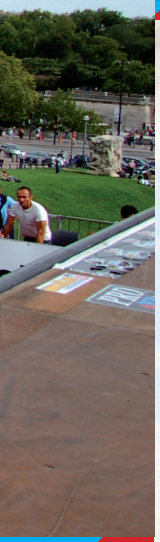
Ou est ce que tu penses que va aller le skate dans un futur proche ?

> C'est une question difficile, parce que quand tu penses avoir tout vu, pan ! un p'tit gamin de 12 ans te fait un 1080...

Je pense que les skateurs vont redevenir des skateboarders, skater tout sans se mettre tout seuls dans des boîtes comme street skaters, skater de mini ramp, skaters de vert' etc... Les skateboarders vont devenir de plus en plus éclectiques et vont être capable de skater tout et n'importe quoi.

Quels sont tes meilleurs souvenirs en France ?

> J'en ai beaucoup... Skater la rampe de Rouen alors qu'elle n'était même pas finie ! Les sessions au bowl de Marseille (les contests et le week-end de folies là-bas), skater les bassins de la Tour eiffel dans les années 80, le contest LG à Paris... Beaucoup de bons souvenirs en France.



Comment ça marche ta petite boutique sur Ebay ?

> Ouais ça marche fort, trop fort même parfois... alors si tu as besoin de trucs n'achète rien chez moi, achète les chez ton skate shop local tenu par un skateur !!! SERIEUSEMENT, achetez toujours votre matos à un skateshop qui supporte la scène locale (n'achetez chez moi que si ils ne peuvent pas vous fournir.) !!

3 chansons favorites, 3 films, 3 skaters, 5 trucs a emmener avec toi sur une ile deserte ?

> Je ne suis pas quelqu'un ayant des trucs favoris..., les choses que j'aime changent d'année en année et d'autres prennent leur place...

Je n'ai la notion de favori pour rien, que ce soit en musique, en film ou en skateur...

Et en ce qui concerne ce que j'enmènerai sur une île déserte... Un seau, une pelle, un transat et de la crème solaire comme ça je pourrais profiter de la vie sur une ile... !!! Oh et un cinquième objet ? Une machine à téléportation, comme ça je pourrais me casser de là et allez ou je veux...

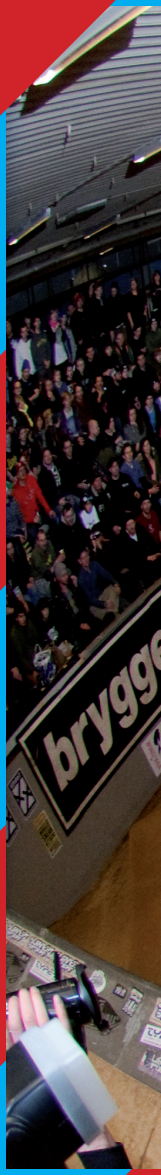
Combien de tricks as tu dans ton sac et quel est ton préféré ?

> Oui, je crois que j'ai un grand sac de tricks, Je garde dedans un paquet de tricks trop bizarres, c'est pour ça que les gens le remarque, mais je n'ai aucune idée de combine, je sais faire de tricks en fait... Le problème d'en avoir autant c'est que j'ai perdu beaucoup plus de trick que la majorité des skaters !!!! Les 540 ? Partis, les frontside handplants ? Partis, laybacks ? Partis, varials ? Partis... J'ai un trou au fond de mon sac, et je n'arrête pas d'en perdre !!!

Mes tricks favoris maintenant sont les backside ollies, les grinds et les lipslides.. J'adorais faire péter des gros airs mais mes vieux genoux ne supportent plus les chutes.

Fun truc a rajouter ?

> Ouais, éclatez-vous à faire du skate. Ca n'a rien à voir avec être sponsorisé, rien à voir avec être le meilleur ou avoir l'air cool. C' est juste pour s'amuser.... Exactement comme lorsque vous avez eu votre première board, que vous avez poussé et commencé à rouler. Et si vous voulez venir skater la vert en Angleterre, les sessions du mercredi soir à Birmingham sont le truc à ne pas rater, nous avons les meilleurs sessions !



VANS
PRO TEC
PRO TFC
SLEVERT STORE
TYPE-S
VANS OFF THE WALL

Skate -Spirit-

Vous avez commencé le skate parce que... c'est vraiment bien cool les sports extrêmes, mes potes s'y étaient mis et m'impressionnaient, c'était l'american way of life, le sport du futur, buddy !

Texte : Bouback - Photos : Frédéric «2-fre» Lannois

Vous avez commencé le skate parce que...

- ✚ C'est vraiment bien cool les sports extrêmes.
- ● Mes potes s'y étaient mis et m'impressionnaient.
- ◆ C'était l'american way of life, le sport du futur, buddy !

Pour vous, le skate c'est...

- ✚ La liberté, pas de règles ni de coach, bref le contraire du foot.
- ● Une philosophie de vie, un art urbain éphémère et immortel.
- ◆ Un truc bien marrant mais qui vous a quand même un peu trop détruit le dos et les genoux.

Ce que vous apportez au monde du skate...

- ✚ Vous grossissez les rangs de la communauté en skatant chaque jour que dieu fait (même si vous êtes parfois une quiche).
- ● Vous montrez vos talents dès que l'occasion se présente, ça aide les minots à se fixer des objectifs ambitieux.
- ◆ Vous transmettez votre passion en exprimant oralement ce que vous n'arrivez plus à faire physiquement (c'est pareil dans vos relations intimes d'ailleurs...)

Quand vous serez grand vous sere

✚ Skateur pro enfin si j'y
« sponsor me » qui devra
sur Youtube pour qu'on r

● Je bosserai dans un shop
(pourquoi pas photograp

◆ Je suis déjà grand, ça fai
j'aurai une retraite potab

Le skate, son uni

Pour vous, le meilleur skateur de t

✚ Ryan Scheckler ou Chris

● Eric Koston ou Andrew R

◆ Duane Peters ou Steve R

Le skate-business, vous en pensez

✚ Un jour j'en ferai partie…

● Bof, on a besoin de pose

◆ J'te nettoierais tout ça a

La jet skate, c'est pour vous…

✚ Un rêve inaccessible.

● Un rêve tout proche.

◆ Une belle merde qui a le

Que vous inspire la disparition de

✚ Ca existait encore cette

● Tristesse - c'est la fin d'ur

◆ Éh éh, mes première És v

Le skateur qui a tué le meilleur sp

✚ Une légende à respecter

● Un gars qui a fait son ter

◆ Franchement il devrait a
artificielle avant ses 40 a

ez...
arrive (mais en ce moment je filme une
it m'y aider, dès qu'elle est prête je la poste
me lâche des com').
ou dans une boîte en rapport avec le skate
phe ou artiste ?)
t 15 ans que je bosse et un jour, peut-être,
ole.

vers, ses spots, ses idoles...

tous les temps c'est...
Cole.
Reynolds.
Rocco.

z quoi...
urs pour financer les crews.
u Kärcher© moi !

mérite de vous faire sourire.

la marque de shoes És ?
marque has been ?
n mythe.
vont prendre de la valeur...

ot de la ville, c'est pour vous...
et à imiter.
mps mais qui a de bons restes.
rrêter il va vraiment finir avec une hanche
ans.

Le spot qui vous file la bave aux lèvres...
✚ Un looooong curb pas trop haut.
● Un rail parfait, prise d'élan et réception comprises.
◆ Une courbe au béton lisse comme une peau de bébé.

Le site web que vous consultez en premier lorsque que vous vous connectez au net...
✚ Le-site-du-skateboard.
● Agoride.
◆ Sk8.net

Le mag de skate que vous achetez dès qu'il sort en kiosque (si vous n'y êtes pas abonné bien sûr)...
✚ Sugar.
● Kingpin.
◆ Beachbrother.

Le skateur qui vous impressionne le plus en ce moment...
✚ Nyjah Huston ou Sean Malto.
● Torey Pudwill ou Gilbert Crockett.
◆ Grant Taylor ou Ben Raybourn.

L'événement (en France) que vous attendez impatiemment chaque année...
✚ Le championnat de France de skate.
● Le Es game of S.K.A.T.E.
◆ La FOSSJ.

La vidéo qui vous a fait comprendre que le skate pouvait parfois être écoeurant...
✚ Almost - Round Three.
● Flip - Sorry.
◆ H-Street - Hokus Pokus.

Vous passez la plupart de votre temps à...
✚ Rêvasser pendant le cours de maths en imaginant le prochain trick que vous allez rentrer.
● Chercher des nouveaux spots à rider.
◆ Bosser pour un patron qui ne soupçonne même pas que vous menez une double vie. Le pauvre, s'il savait que vous faites rêver ses mômes en trottinette au park du coin.

Les X-games...
- ✚ C'est là que tout a commencé !
- ● C'est une vitrine pour le grand public un moyen de faire connaître le skate.
- ◆ Le skate y a perdu une partie de son âme.

Pour vous, le skateur qui incarne le mieux le skate aujourd'hui, c'est...
- ✚ Rob Dyrdek.
- ● David Gravette.
- ◆ Mark Gonzales.

Le matos à la fois outil et objet de toutes nos convoitises.

Quelle est votre marque de planche préférée ?
- ✚ Blind / Darkstar / Zero / Cliché.
- ● Girl / Chocolate / Real / Creature.
- ◆ Skaterbuilt / Salba Cruz.

Votre matos actuel...
- ✚ Board US (je kiffe les graphismes).
- ● Board nude (je défonce trop vite les boards, faut que je renouvelle souvent).
- ◆ Board fish style (là au moins j'ai de la place pour poser mes Van's).

Les dernières pompes que vous avez achetées...
- ✚ Ont duré presqu'un an grâce à la shoe goo que vous avez tartinée après chaque session
- ● Ont fait 6 mois, le temps d'aller jusqu'aux soldes quoi...
- ◆ Trônent fièrement dans votre placard en espérant que la marque disparaisse pour faire monter leur valeur éh éh éh !

Les trucks…
✚ Font vraiment la différence pour les grind.
● Se valent tous à peu près.
◆ Ne sont jamais assez larges pour votre board.

La taille de vos roues (j'ai bien dit roues !)…
✚ 50 à 54 mm.
● 54 à 58 mm.
◆ Jamais en-dessous de 58 mm.

Le skate et vous : je t'aime moi non plus ?

Votre planning skate de la semaine, c'est…
✚ Lundi / mardi / mercredi / jeudi / vendredi / samedi, mais en dehors des périodes scolaires.
● Lundi / mardi / mercredi / jeudi / vendredi / samedi, mais en dehors des exams.
◆ Dimanche quand vos enfants sont chez les grands-parents.

Que faites vous lorsque vous arrivez sur un nouveau spot ?
✚ Vous testez direct votre trick favori histoire de vous mettre à l'aise.
● Vous checkez rapidement les locaux, vous branchez votre lecteur mp3 et vous y allez à fond.
◆ Vous vous posez pour discuter avec les locaux au sujet du spot avant de le skater.

Votre spot habituel c'est…
✚ Le skatepark de votre ville.
● La place de l'Hôtel de ville, repère des vrais streeteux qui ont compris que le skate ne sera jamais enfermé dans un espace clos.
◆ La courbe (bowl, vert, etc.) la moins loin de chez vous.

Dans le skatepark à côté de chez vous, vous êtes considéré comme…
✚ Le rookie plein d'avenir.
● Le boss qui connaît toutes les lignes et toutes les possibilités du park.
◆ L'ancien, emprunt de sagesse, qui se plaint quand même un peu trop.

Votre budget skate ?
✚ Ça dépend de mes parents.
● Ça dépend de mes besoins (et un peu de mes moyens aussi).
◆ Ça dépend de ma femme.

Le trick qui vous a le plus marqué lorsque vous l'avez rentré pour la première fois ?
✚ Un ollie pour monter le trottoir du parking de Big Mat.
● Un flip sur les 5 marches de la mairie.
◆ Un frontside grind en haut d'un pool bien rad.

Ce que vous faites ou avez fait de votre hiver…
✚ Squatter la mini d'un pote d'un pote d'un gars que vous connaissez plus ou moins.
● Couler du béton dans un hangar abandonné pour y reproduire la caverne de Medhi.
◆ Profiter de la neige pour faire un peu de snow, ça reposera vos épaules rouillées et vos chevilles en vrac après un été un peu douloureux. Décidément, 2011 est peut être la dernière année de skate !

Votre plus mauvais souvenir :
✚ Votre père qui roule sur votre deck en sortant la voiture du garage.
● L'axe de votre truck qui se pète durant un filming.
◆ Une grosse blessure alors que vous aviez dit que c'était le dernier trick de la journée.

Quand vous partez en session, vous n'oubliez jamais de prendre pour vous réhydrater...

✚ Une bouteille de Fanta.
● Un Redbull.
◆ Des bières.

Pour une bonne session, il vous faut surtout...

✚ De la wax.
● Votre iPod.
◆ Vos protections.

Avant de faire du skate, vous faisiez...

✚ De la trottinette.
● Du roller.
◆ Aussi loin que je m'en souvienne (ça remonte pas forcément très loin remarquez, ma mémoire me joue des tours ces temps-ci), j'ai toujours fait du skate.

Résultats : Comptez le nombre de ✚, ● et ◆ obtenus.

Si vous avez une majorité de ✚, vous êtes un « petit con » !

• Le skate pour vous, c'est le moyen d'épater les meufs du collège et de claquer l'argent de vos parents (argent qu'ils n'ont pas toujours d'ailleurs). Vous êtes abonné à MCS Extrême et vous avez naïvement l'espoir qu'un jour un shop repérera vos piètres talents pour faire de vous un panneau publicitaire ambulant moyennant 5% de réduction sur l'ensemble du matos (à l'exception des decks et des shoes). Selon vos potes, c'est « trop faisable » quand on voit l'âge et le niveau pourri de certains pro, franchement, y'a de la place pour vous.

Ceci étant, vous ne comptez pas que sur cette solution pour vous tirer de cette ville pourrie. Vous pensez aussi à tenter votre chance dans une des grandes places internationales du skate : Barcelone, L.A., Philadelphie... D'ailleurs, vous avez déjà regardé le prix des billets d'avion pour vous y rendre. Ca devrait le faire avec l'argent de Noël et de votre anniversaire.

A vos 18 ans c'est sûr, vous vous ferez tatouer le logo d'une marque de boisson énergisante si vous n'avez toujours pas de sponsor !

Bravo, vous n'êtes plus un « petit con », si vous avez une majorité de ●, mais ne vous réjouissez pas trop vite, vous êtes quand même probablement bien con.

• Votre quotidien est rythmé par le skate. Vous vous levez à 11h30 après une nuit passée à chiller entre potes de votre crew, vous prenez un café bien corsé en matant les rush de la vidéo que vous êtes en train de préparer, vous passez vite fait les fringues qui traînent, prenez votre board et c'est parti. Vous boufferez un « DoMac » sur le spot dans l'aprem. Vos discussions dans le crew, c'est les expos arti à Paname, les dernières compètes US dans lesquelles le niveau est de plus en plus « ouf » chaque année, le tout nouveau pro model Nike qui confère un « pure style » (à l'anglaise la prononciation) et les meufs que vous espérez serrer quand vous ressemblerez à quelque chose et que vous arriverez à tenir 3 minutes une conversation sans parler tricks.

Enfin bon, tout ça c'est bien joli, mais vous ne croulez quand même pas sous la thune, il va bientôt falloir vous sortir les doigts pour payer le loyer et les fast-food.

La belle vie en quelque sorte. Profitez-en, ça ne durera pas. Dans 2 ans si vous refaîtes ce test, vous serez sûrement passé dans la catégorie des vieux cons... Ou pire, redevenu un petit con !

Si vous avez une majorité de ◆, vous êtes un « vieux con » !

• Dans le skate d'aujourd'hui, presque tout vous rend aigri. Que ce soit les gamins qui snakent dans les bowls ou les ados qui s'en servent comme d'une mini. Et on ne parle pas des board actuelles taillées comme des allumettes dans une pure « logique commerciale » d'obsolescence programmée...

Et toutes ces grosses multinationales qui reviennent vampiriser le skate après avoir lâchement déserté le secteur dans les années 80 ! Et toute cette « récup' médiatique » !

Dire qu'il fut un temps où être skateur c'était être en marge de la société à l'image des punks dont la culture a elle aussi été récupérée par d'avides chacals sans vergogne.

Heureusement qu'il reste votre intégrité morale ! Parce que côté intégrité physique, c'est plus ça non plus : les deux poignets, le genou gauche (à votre époque, y'avait pas cette mode de regular ou de goofy : tout le monde était régular malgré ces rumeurs qu'on a pu entendre sur de « soit-disant goofy contrariés », du coup c'était toujours le genou gauche qui morflait), 4 ou 5 vertèbres tassées, 2 incisives et une canine en moins et des tibias à jamais insensibilisés (en même temps pour les 18 mois qu'il vous reste à vivre...).

Y'a pas à dire, c'était quand même mieux avant !

Rock

n'Roll

THE DESCENDENTS

«un peu de Dead Kennedys, la hargne de Minor Threat, les riffs à la Ramones et le côté pop des Beach Boys»

Texte & photos : Sylvain «Coach» Stricanne©

SLORD

Le fameux « Weinerschnitzel » utilisé pour annoncer le début des émissions radio pirate d'Harry La Trique (Christian Slater) avait fini par me convaincre que THE DESCENDENTS était un groupe dont l'influence était bien plus étendue que de brèves musiques des vidéos Santa Cruz. Il aura fallu attendre presqu'un quart de décennie pour avoir la possibilité d'écouter le mythique punkrock des Californiens lors du fameux et incontournable festival punk-hardcore GROEZROCK à Meerhout en Belgique. Prenez un peu de Dead Kennedys, la hargne de Minor Threat, les riffs à la Ramones et le côté pop des Beach Boys et vous aurez une bonne description de la musique du combo. Karl Alvarez, bassiste du groupe depuis 1987 a bien bourlingué, a vécu des hauts et des bas, très bas. Mais il garde la foi du punkrock bien chaloupé à 47 ans passés. Il répond à ces quelques interrogations…

En 1996 pourquoi aviez-vous choisi comme titre « Everything sucks today » ? Parce que tout craignait vraiment pour nous à l'époque. Des trucs craignos avec nos copines, des engueulades, à nos bagnoles qu'on nous bousillait. Les titres de l'album parlaient de ça en gros, mais en regardant aujourd'hui, ce qu'il se passe aujourd'hui craint vraiment plus, c'en est même indécent et c'est de pire en pire avec l'Internet. Ça me donne l'envie de faire exploser toute la rage en moi qui sommeille.

Ça donnerait quoi « Everything sucks » aujourd'hui ? Si je devais écrire un titre qui parle globalement de ce qui craint de nos jours, la chanson durerait 15 minutes !!! La liste des plaintes serait sans fin.

Les DESCENDENTS vont faire des titres politiques si ça continue !!!! Non franchement, la politique c'est un truc personnel, même si je suis certainement le mec le plus prompt à écrire des textes politiques dans le groupe, les choses pourraient changer, surtout en vieillissant, mais en tant que compositeur, je ne me lève pas en me disant : « Putain je vais écrire une chanson politisée ». Je me demande juste qu'est-ce que je peux écrire, qu'est-ce qui m'affecte le plus. Si je devais le faire, ce que j'ai en tête ça serait un truc autour des conneries que le gouvernement Bush a amplifié, comme le grand capital ou l'invasion militaire…alors qu'il y a des bons trucs dans mon pays sur lesquels écrire.

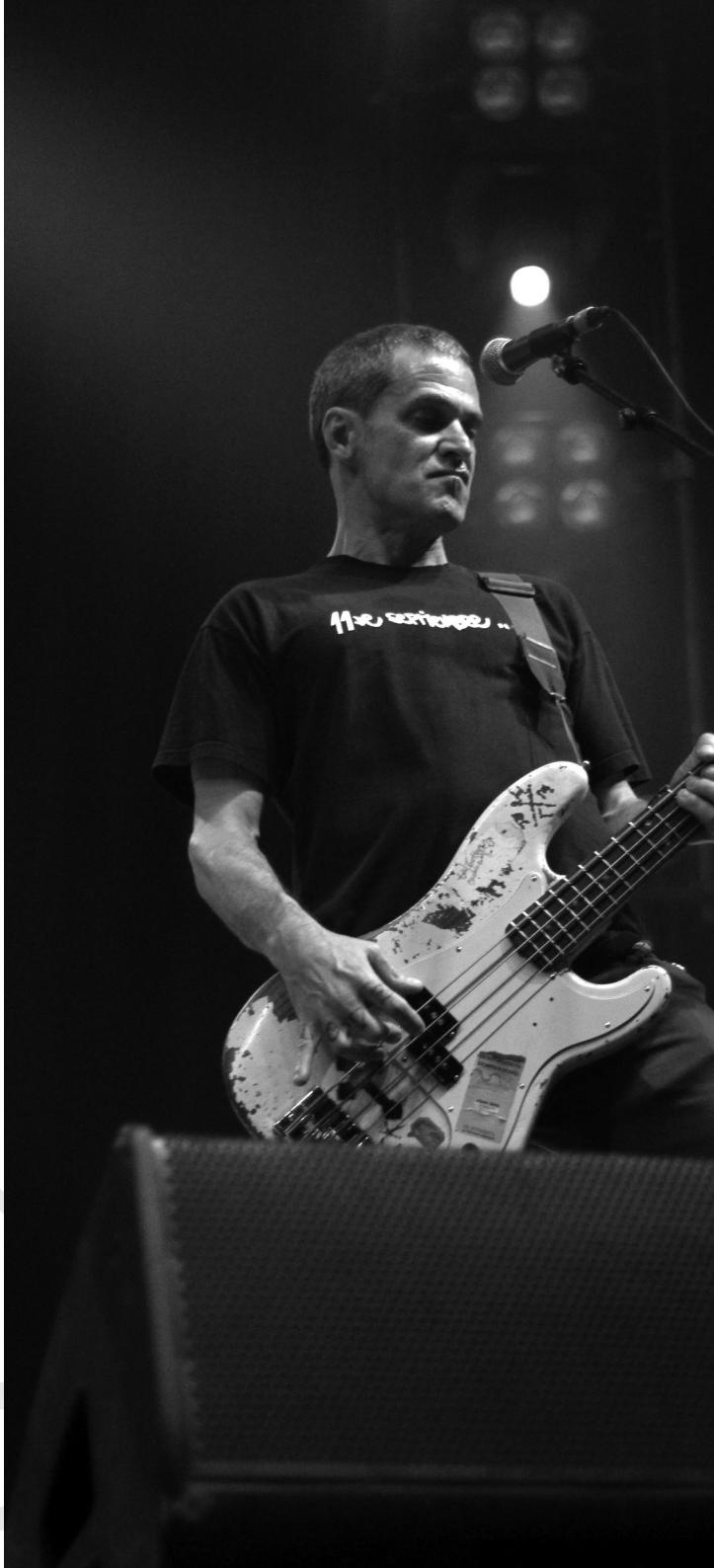
Tu penses qu'Obama changera les choses ? J'espère que ça changera, mais on a juste changé de candidat politique, ça été celui des banquiers, maintenant c'est celui des compagnies. Mais j'ai tout de même voté pour Obama, mais simplement pour faire chier ces foutus racistes.

C'est clair vous allez devenir un groupe politique... On ne l'a jamais été, mais si demain on se réveille et que l'on veut écrire une chanson politique, nous le ferons. Les sujets ne manquent pas chez nous. Par exemple, la situation assistance médicale a fait un pas en avant, mais elle est tellement mal en point, les couches de la population les plus pauvres ont encore beaucoup de mal à y accéder.
Regarde, j'ai eu une attaque cardiaque il y a quelques années, Bill a eu des gros soucis de santé aussi. Tout cela nourrit notre écriture car ça nous touche directement, tu ne peux pas l'ignorer et tu te sens obligé d'écrire un truc sur le sujet. En plus, en vieillissant, on se radicalise carrément. Sans compter que pour moi, je suis un descendant d'une grande lignée de famille ouvrière syndicaliste. Je connais bien l'évolution sociale dans mon pays ; je sais que si l'on veut obtenir quelque chose il ne faut pas hésiter à manifester, faire des grèves. Mon grand-père doit se retourner dans sa tombe de voir ce qu'il se passe de nos jours parce qu'il s'est battu pour tout cela, malheureusement les mecs de ma génération abandonnent cette idée de se battre pour une meilleure vie. C'est vraiment effrayant. Les riches sont de plus en plus riches et ils s'en foutent des autres.

Karl, parlons skate car une partie du succès des DESCENDENTS est fortement lié à ce milieu. Est-ce que c'était calculé ? Non pas du tout, je pense que l'évolution de la culture skate et punkrock ont suivi exactement le même chemin, il n'y avait rien de planifié. Ce que j'ai surtout noté, c'est que quel que soit le style de musique, les skateurs ont vraiment de très bons goûts. S'ils aiment le punkrock, ils écouteront ce qu'il y a de mieux, pour le métal, ils écoutent un genre bien spécifique et c'est pareil pour le hip-hop. Ils ont des putain de bons goûts. Le lien punkrock et skateboard pour nous s'est fait aussi car nous avons vécu longtemps en Californie.

C'est pour ça qu'on retrouve vos titres dans la mythique vidéo Santa Cruz « Streets On Fire » ? vous aviez un contrat ? Y avait un genre de contrat moral entre nous, un accord, mais pas un truc qui nous rapporte un max d'argent, comme tu pourrais le penser. Ce n'était pas le deal non plus, on enregistrait nos disques, nos titres se retrouvaient sur la bande originale, on a aucun regret là-dessus de n'avoir pas reçu plus de royalties.

DESCENDENTS a fait un break très long, à quel point cela t'a affecté ? Ça a été facile car à ce moment nous avons formé le groupe ALL avec Chad Price et les tournées ont immédiatement suivi. Puis il y a une dizaine d'années, nous nous sommes tous mis en ménage, il fallait bien le faire. J'ai commencé à jouer avec d'autres groupes tels que Gogol Bordello,



l'an dernier je suis venu au Groezrock avec les Real McKenzies. J'ai trouvé des façons d'occuper mon temps.

Tu jouais pour toi, pour te faire plaisir... Oui et je jouais pour le fun dans ma ville avec des groupes locaux comme All Systems Go, j'ai enregistré avec les Lemonheads.

C'est un peu loin de ton style musical non ? C'est vrai, mais Evan Dando est un bon pote et puis il fait partie en quelque sorte de la scène hardcore car il était précurseur du genre. Il connaissait ma musique, je connaissais la sienne, j'en jouais dans les 90's. Ça a été cool et marrant de faire un disque avec lui.

D'où l'enregistrement de l'album aux studios de Bill Stevenson... En fait suite à un concert à San Francisco où Evan jouait dans la reformation des MC5, j'ai présenté Evan à Bill qui a décidé ensuite d'enregistrer l'album.

T'as enregistré dans un projet obscur des ALL, nommé TONY ALL, qui a sorti un unique album : «New Girl, Old Story»... Explique-nous ça... Le bassiste originel des DESCENDENTS était Tony Lombardo, c'est son album. Il y joue principalement de la basse et chante aussi. Moi je chante sur «Guitar suite» et je l'ai remplacé dans DESCENDENTS car il était le membre le plus vieux du groupe et à un moment donné il a dû choisir et a préféré continuer son boulot de postier. Il ne pouvait donc plus assurer les tournées. Mais il avait une série de chansons en stock, mais il n'avait donc plus de groupes attitrés, alors nous avons fait cet album pour lui. Ce n'est pas le pire de nos albums, mais ce n'est pas non plus de loin le meilleur. Le guitariste originel, Frank Navetta, est décédé il y a 3 ans, il faut prendre soin de ses amis.

Authenticité dans l'adversité serait un bon résumé du caractère de Karl Alvarez. Cela se ressent dans sa musique, il claque, il snappe avec un groove comme nulle autre. Aussi reconnaissable qu'un vocal de Jello Biafra, mais avec sa basse, il reste fidèle, droit dans ses vans. Malgré une santé défaillante, il se donne corps/coeur et âme pour ses amis musiciens pour que perdure ce moment de liberté qu'offre la musique.

FYSC

www.fuckyeahskateboardchicks.tumblr.com

AUTHORITY ZERO

GROEZROCK 2012

Texte & photos : Sylvain «Coach» Stricanne©

Du gros rock chez les Flamands et une scène qui devient incontournable pour tout groupe de punkrock ou hardcore qui se respecte. D'ailleurs le festival a une telle renommée qu'il réussit à faire venir n'importe quel groupe improbable qui se serait dissout ou perdu dans les méandres du succès. La preuve en est cette année avec la reformation de REFUSED et la venue de RANCID. La terre peut trembler, vaciller, passer de droite à gauche, ou de gauche à droite, GROEZROCK est le meilleur festival que, je ne raterais pour rien.

Quand on est punk dans l'âme et pas dans le look (c'est grandement mon cas), il ne faut pas hésiter à se lever tôt pour une longue route jusqu'à côté d'Anvers à Meerhout. Village pas plus grand que celui de votre grand-mère ou de votre tante adorée. Le temps d'avoir son pass de privilégié punk et c'est parti pour une folle journée d'au minimum 13 groupes qui passeront ici et certainement plus forcément ailleurs.

Mon parcours commence en douceur avec la pop-punk des CHIXDIGGIT, à ne pas manquer si vous voulez bien rigoler. Dans un style à la Nerf Herder, les mecs la jouent college-rock à jeunes donzelles, mais ils assurent pour l'ouverture des festivités sur la scène principale.

RANCID

COPYRIGHTS

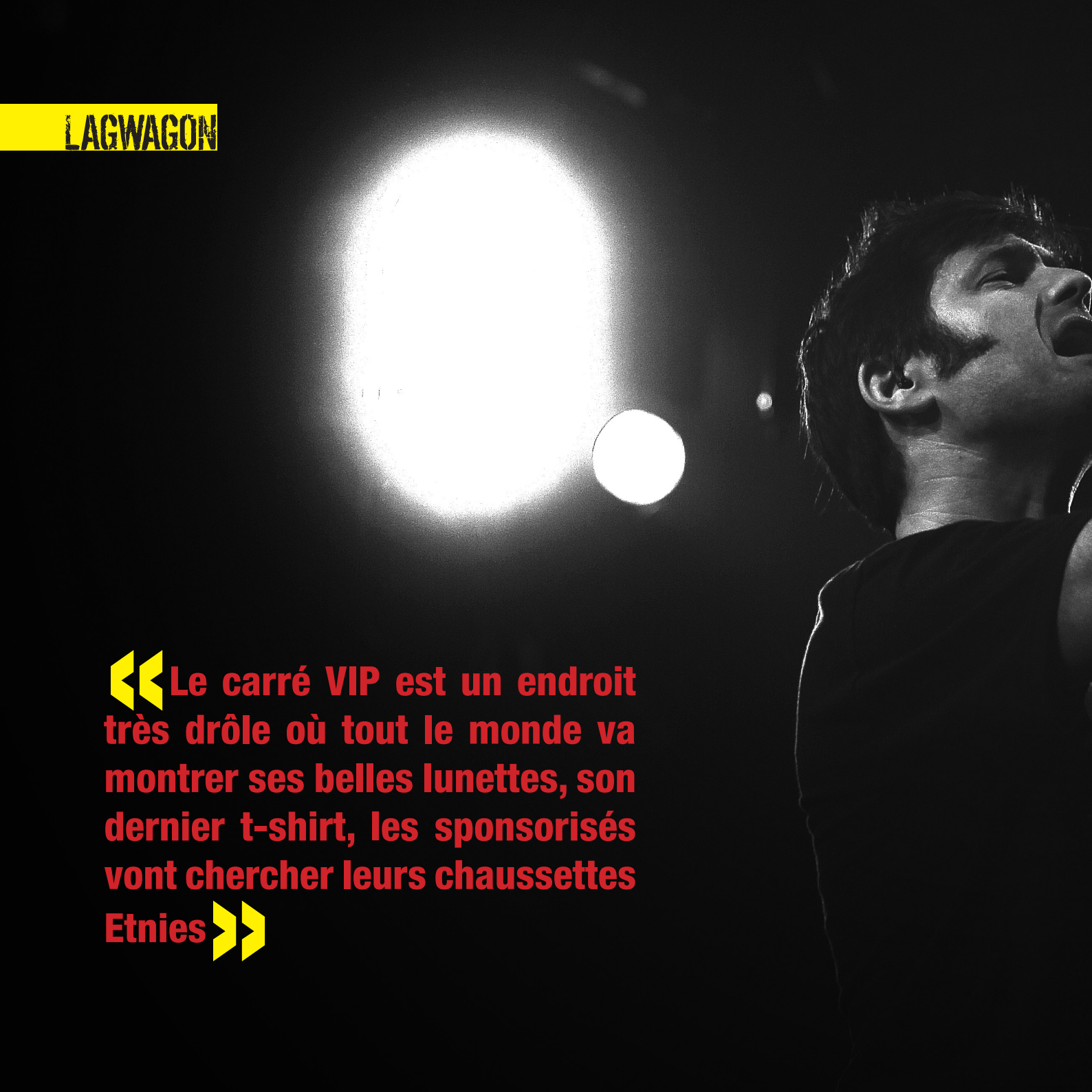
On enchaîne toujours dans le style joyeux pop-punk avec THE COPYRIGHTS: Gueule de premier de la classe avec une musique de premier de la classe, propre, pas novatrice mais sympa sur scène. Il est déjà temps vers 12h de se réveiller et là pour moi ça sera AUTHORITY ZERO, rien que le nom du combo punkhardcore vous donne le ton. Un set de 40 minutes plus tard le quatuor a bien hurlé sa rage du système et c'est tout à leur honneur, car il était venu dans une salle des fêtes de campagne l'an dernier et a été aussi puissant.

La première déception viendra de MENZINGERS, nouveau groupe montant du punkrock des radios campus. Bien sur l'album, mou du genou sur scène. Puis on enchaîne sur les attendus ROYAL REPUBLIC. À croire que les Suédois sont forts dans beaucoup de domaines qui nous affectionnent : les skateparks et la musique (mon ami Vivien me signalera aussi qu'en femme aussi, ils sont forts). Donc RR, c'est une dynamite mise dans la bouche de The Hives. Géant !!!

NONE MORE BLACK est là pour rappeler que dans le punk on peut mettre aussi du métal. Pour une première venue Européenne, c'est bien réussi. Ils sont pêchus, leur musique a une noirceur très prenante. J'adhère encore plus. Je décide d'ensoleiller la journée avec REEL BIG FISH et leur skapunk Californien. La deuxième claque vient de tomber. Comme quoi on peut faire les cons et assurer devant 20 000 personnes venus skanker. Ils aborderont un même titre dans 10 styles de musique différents (country, black, rap, tek...). Là c'est l'apothéose et le « fendage » de tronche. Pour 16h je mangerais bien un coup de hardcore screamo avec EVERGREEN TERRACE, je cède rapidement malgré mes boules Kiés. Pourquoi tant de haine et de hurlements ? Enfin j'attendais BOUNCING SOULS, ces vétérans du punk à consonance folk joueront « pépère » et iront au contact du public. Arrivés en terre flamande conquise, les Hollandais de Heideroosjes n'ont rien changé à leur punkrock direct 12 ans après les avoir vus. Le seul truc chiant c'est qu'ils n'ont fait que parler Flamand...

EVERGREEN TERRACE

LAGWAGON



« Le carré VIP est un endroit très drôle où tout le monde va montrer ses belles lunettes, son dernier t-shirt, les sponsorisés vont chercher leurs chaussettes Etnies »

Pause... oui car c'est fatiguant de juste regarder des mecs se démener sur une scène. Le carré VIP est un endroit très drôle où tout le monde va montrer ses belles lunettes, son dernier t-shirt, les sponsorisés vont chercher leurs chaussettes Etnies... Je laisse passer les mielleux poppunk au violon de YELLOWCARD. Pour être prêt à écouter dignement les papy de FACE TO FACE qui à 50 ans assurent comme autant jadis. La fin approche, il reste à écouter un peu de skatepunk avec LAGWAGON. La troupe de Joey Cape ne se foule guère et assure le minimum. Enfin, minuit sonne, RANCID s'approche pour 1h30 de show tonitruant sans s'arrêter. La basse de Matt Freeman tremble de ses solos de tueurs, Lars Fredericksen tient le groupe car Armstrong semble encore dans un état second (comme à chaque concert), n'assurant pas le moindre petit solo. Punk attitude !!! Pas grave, je m'y attendais.

Je retiendrais donc pour cette édition et première journée : RANCID, ROYAL REPUBLIC, FACE TO FACE et REEL BIG FISH. Déjà je me mets à spéculer sur les prochaines venues l'an prochain.

Staff
Frédéric Lannois
Tttetra
Babas
Luc Richard
Maxime Verret
Timothée Touzé
Bernard Jallet
Mathieu Claudon
Jeffosaure
Fred Ferrand
Booback
Sylvain Stricanne

sk8.net
Online Skateboard Mag.

www.sk8.net
skatelenet.info/forum/
facebook.com/sk8.net
fuckyeahsk8net.tumblr.com

Le Mag#6 est une publication www.sk8.net.
Toute reproduction sans autorisation est totalement interdite.
En revanche il est vivement conseiller de faire circuler le lien sur vos site, blog, facebook, tumblr...

Pht : Frédéric Lannois